

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ALBUM EN SEPTET :

ERIC SÉVA SAXOPHONES TÉNOR, SOPRANO,
COMPOSITIONS, ARRANGEMENTS

GRÉGOIRE KORNILUK VIOLONCELLE

DAVID VAINSOT VIOLON ALTO

PHILIPPE HANON BASSON

NICOLAS FARGEIX CLARINETTE BASSE

KEVIN REVEYRAND BASSE

JEAN-LUC DI FRAYA BATTERIE, CAJÒN

PRESSE & PROMOTION

Sylvie Durand
sylviedurandcourrier@gmail.com
+33 6 12 13 66 20

BOOKING

Myriam Esparcia
myriam.esparcia@orange.fr
booking@ericseva.com
+ 33 6 72 89 78 89

ADEO, un album produit par le label Laborie Jazz et exploité sous licence par Les Z'arts de Garonne distribution L'autre distribution.

Photographies © Sylvain Gripoix
Graphisme © Hélène Berly

REF ALBUM : ESADEO64



NOUVEL ALBUM 21 OCTOBRE 2022

Label Laborie Jazz
L'Autre distribution

CONCERTS 2022 :

- **15/11 Concert de sortie Album «Adeo»** Studio de l'Ermitage - Paris
- **21,22,23/09** en résidence avec TreeO à Bordeaux
- **1/10** «Carte Blanche» en duo avec Daniel Mille & Trio Triple Roots à Dôle
- **14/10** Frères de Songs avec Michael Robinson au Festival Jazz et Garonne à Marmande
- **30/10** Mother of Pearl - Théâtre d'Epinal

Pour son septième album en leader, le saxophoniste et compositeur **Eric Séva** nous surprend, comme à son habitude, avec un album singulier, qui une fois de plus, ne ressemble pas au précédent. Il conçoit sa musique en aimant prendre des risques et sortir de sa zone de confort, ce qui est d'ailleurs la meilleure définition d'un musicien de jazz. Toujours inspiré et soucieux de se renouveler, **Eric Séva** nous propose le septième chapitre de son œuvre, porté par une ambitieuse dimension orchestrale, où il s'est entouré d'un quatuor de musiciens issus de la musique classique qu'il a intégré à son trio (composé du bassiste **Kevin Reveyrand** et du batteur **Jean-Luc Di Fraya**).

Attentif au mélange harmonieux des textures sonores, **Eric Séva** n'a pas opté pour un prévisible quatuor à cordes, mais a préféré mélanger les cordes et les bois dans un registre grave, afin d'offrir le tapis sonore adéquat qui donne des ailes à son saxophone (principalement ténor et quelques fois soprano). Il est d'ailleurs le seul soliste improvisateur de cette formation sans instrument harmonique, où le quatuor, composé d'un violon alto (**David Vainsot**), d'un violoncelle (**Grégoire Korniluk**), d'une clarinette basse (**Nicolas Fargeix**) et d'un basson (**Philippe Hanon**), joue scrupuleusement les partitions et les arrangements écrits d'une main de maître par **Eric Séva**.

Cet album, formidablement bien agencé du début à la fin, propose une narration musicale cohérente et fortement émouvante, autour de différents voyages évoqués par des paysages sonores portés par une musique de chambre acoustique, élégante et sophistiquée.

« Adeo » signifie « Aller vers », car la musique doit être partagée et s'adresser au public. Les émotions ressenties par les musiciens doivent se projeter et voyager à l'intérieur de chaque auditeur et spectateur. C'est la devise d'**Eric Séva** qui a appris la musique dans les bals populaires en Seine-et-Marne dans le dancing que tenaient ses parents et c'est la raison pour laquelle la mélodie, le rythme, le chant et la danse sont si importants dans ses compositions.

Une musique nomade et voyageuse, qui fait rêver, portée par un imaginaire foisonnant. Une musique intelligente et remarquablement bien architecturée, assemblée avec la perfection d'un puzzle, qui a le grand mérite d'être à la fois accessible et exigeante.

A travers ses précédents albums, des « Folklores Imaginaires » aux « Résonances », en passant par « Espaces Croisés » ou « Nomade Sonore », **Eric Séva** a toujours mis la notion de voyage au centre de sa musique, en explorant à chaque fois une nouvelle préoccupation formelle et sonore.

Et c'est bien ce fil conducteur qui innerve « Adeo » à travers ses différents climats, sa formidable palette de couleurs et la richesse de l'alliage des timbres. Les mélodies, les sonorités et les rythmes contenus dans ces compositions sont un appel au voyage, réel ou imaginaire, où la musique savante est indissociable de la

musique populaire. Les huit morceaux de l'album sont portés par cette thématique, et ce n'est pas un hasard si l'album se termine par un arrangement pertinent d'une danse roumaine de Bartok (*Tanz Aus Butschum*), qui mieux que quiconque a su rassembler l'exigence de la musique classique avec l'accessibilité de la musique populaire. Avec cette danse finale, **Eric Séva** crée un pont astucieux entre la musique écrite et la musique improvisée.

L'album démarre brillamment avec *Accano* autour d'une recherche harmonieuse où l'on entend parfaitement bien la sonorité du groupe, où tous les instruments chantent et dansent dans une atmosphère sonore que n'aurait pas reniée Astor Piazzolla.

Avec *Mouvements Attendus*, l'attente d'un mouvement et la patience qu'il engendre sont au centre de cette composition qui avance lentement et subrepticement, autour du canon en écho joué par le quatuor. Une subtile illustration sonore du confinement lié au Covid.

La Septième Porte est certainement le morceau-phare de l'album. On connaît la signification magique et mystique du chiffre 7 qu'**Eric Séva** pointe du doigt avec ce septième album, autour d'une instrumentation portée par sept musiciens ! Il s'agit bien sûr de portes ouvertes qui débouchent à chaque fois sur une nouvelle porte...

Semeurs de Sons, situé au centre de l'album, est une métaphore sur l'art de composer, où le compositeur sème des sons en espérant une récolte harmonieuse qui se partage entre tous.

Avec *Temps Suspendu*, il s'agit d'une lente ballade mélancolique portée par une belle mélodie, qui fait allusion au confinement. Le temps s'arrête et c'est un moment d'observation et de lâcher-prise, afin de mieux pouvoir rebondir... Et c'est justement ce qui se passe avec *Au Jour Le Jour*, un morceau pop et joyeux qui évoque une façon de vivre l'instant présent en toute simplicité, autour d'une ritournelle un peu bancale et pleine de charme.

L'introspection artistique d'« Adeo » est incarnée par ces *Danses Essentielles* issues du plus profond des jardins intérieurs d'**Eric Séva**. Ces danses essentielles, jouées au saxophone soprano, incarnent le mouvement et l'expression, elles sont essentielles et vitales pour avancer.

Avec « Adeo », le *semeur de sons* **Eric Séva** nous ouvre la septième porte de son œuvre, écrite *au jour le jour* autour d'un *temps suspendu* qui engendre les *moments attendus* des *danses essentielles*. Il s'agit de l'une des plus belles et des plus foisonnantes de ses œuvres, maîtrisée avec beaucoup de talent, de brio et d'intelligence, autour d'une architecture sonore sophistiquée et chantante. Et nous avons déjà hâte de découvrir où nous mènera la huitième porte...

Lionel Eskenazi